



# Pappagallo

Association Culturelle Franco Italienne du Loir-et-Cher

Siège Social : Dorgelès Associations

18, rue Roland Dorgelès - 41000 Blois Tél : 02.54.51.19.35

Courriel : acfida41@aol.com

Site Internet : acfida41.com

## N°40

Décembre 2009

### EDITORIAL

*Carissimi Amici e Aderenti*

*Très Chers Amis et Adhérents*

*que l'année écoulée aura été pour vous tous paisible et heureuse, que les activités que nous vous avons proposées auront atteint leur but, et nous cherchons encore et toujours, avec vos bonnes volontés, à les améliorer. Surtout n'hésitez pas à nous faire part de vos idées ou de vos remarques.*

*Un grand merci à notre Lucio pour sa patience dans la mise en page de notre Pappagallo (car croyez-moi ce n'est pas une mince affaire) et merci à sa fille Lionella et à "sa douce moitié" de nous avoir fait découvrir l'immense talent d'artiste de leurs père et mari.*

*N'oubliez pas que rendez-vous est pris pour le 10 janvier 2010 à la Salle des Fêtes de Fossé : la "Befana" vous y attend.*

*Cet emblématique personnage serait heureux, après avoir fait la distribution des cadeaux aux enfants, de pouvoir mettre dans son panier, le fruit du Loto que nos destinons intégralement à nos amis italiens victimes du tremblement de terre, qui a fait tant de victimes et de dégâts considérables dans les Abruzzes.*

*Ed ora, voglio porgere a tutti voi, nella mia lingua materna, i miei affettuosi auguri di un Buon Natale e che il 2010 porti salute ed ogni bene, anche alle vostre famiglie.*

*Cordialmente, vostra Fiorella*

## Trésors à voir

# Rivalités à Venise



Tiziano Vecellio dit le Titien -  
La Vénus d'Urbino

"Rivalités à Venise", c'est le nom de l'exposition que nous avons vue le 15 novembre dernier au Louvre. C'est un genre de rivalités que le commun des mortels ne pourra jamais arbitrer, étant donné la magnificence hors du commun des tableaux présentés. Titien, Tintoret, Véronèse entre autres, nous impressionnent tant leur maîtrise est fascinante. Ils reflètent par ailleurs la puissance de Venise au XVI<sup>e</sup> siècle, puissance dont on prend conscience au travers des commanditaires ou des notables représentés.

Nous sommes arrivés dans l'après-midi au Théâtre Hébertot voir "La



Jacopo di Robusti dit le Tintoret -  
Saint Roch en Gloire

"Serva Amorosa" de Goldoni. Ce vénitien du XVIII<sup>e</sup> siècle sait nouer et défaire les intrigues avec une légèreté qui n'exclut pas la vérité psychologique. Les comédiens donnent un rythme soutenu dans une ambiance où en fin de compte la morale triomphera et où les manigances seront déjouées. La pièce est servie par le comédien d'exception qu'est Robert Hirsch dans le rôle du vieil Ottavio, l'intrigante Béatrice très bien servie par Claire Nadeau et Coraline "La serva amorosa" jouée avec énergie et persuasion par Clémentine Célarié. Les nombreux rappels ont été amplement mérités.

*Alain Delecroix*



Paolo Caliari dit Véronèse - Cène ou Repas chez Levi, Académie de Venise

# Les Marches en plein cœur

**A**u commencement il y eut Mauro Senzacqua qui posa la première pierre destinée à édifier le pont entre l'Acfida et la Dante Alighieri de Fermo, ce lien établi il nous a suffi de le franchir, à notre grand surprise ce ne fut guère difficile, la route était balisée des feux de l'amitié.

## *Souvenirs...souvenirs*

A l'instar de Jules César nous pourrions faire nôtre la devise "Veni, vidi, vici" avec une légère modification en ce qui concerne le "vici" que l'on remplacerait par "nous avons été conquis". Au moment de résumer en quelques lignes la rencontre avec les Marches, nous avons pris conscience de l'impossibilité de traduire par des mots l'intensité du vécu, tant l'accueil, les personnalités, les paysages, les saveurs et les senteurs étaient enivrants. Pas le temps de se poser, un condensé de sensations à vous donner le tournis. Il faudrait comme Stendhal réécrire "Voyage en Italie" qui ferait pour le coup l'objet d'un récit de 400 pages au minimum. Nous sommes passés par tous les stades des émotions, qui vont de l'amitié chaleureuse, au

partage, au don de ce que l'on a de mieux, sans arrière pensée, sans but personnel, l'autre étant considéré comme faisant partie intégrante de soi, toutes choses qui font aujourd'hui défaut dans notre société et qui nous manquent parfois tant.

Il faudrait être bigrement doué, pour relater par le menu les personnalités qui nous ont conduit dans ce périple, étant donné que chacun d'entre eux portait en soi un condensé de valeurs humaines à vous laisser sans voix. Leurs prénoms tournoient dans nos têtes, leur jovialité nous habite encore et cela sûrement pour longtemps, les rires ont émaillé chaque instant ; chaque moment de la journée fut plein de découvertes de toutes sortes, artistiques, culturelles, culinaires, œnologiques, fraternelles (dixit Roberto), botaniques, architecturales... la liste exhaustive serait trop longue.

## *On débarque*

A la descente du train, une sorte de géant (Roberto) nous accueillit, sourire franc et bonhomie naturelle, vieux camarade qui retrouve les siens, alors que c'était là notre première rencontre, il nous nomma chacun

par notre prénom, accolades et poignées de mains jointes à un bienvenu tonitruant, voilà nous y sommes.

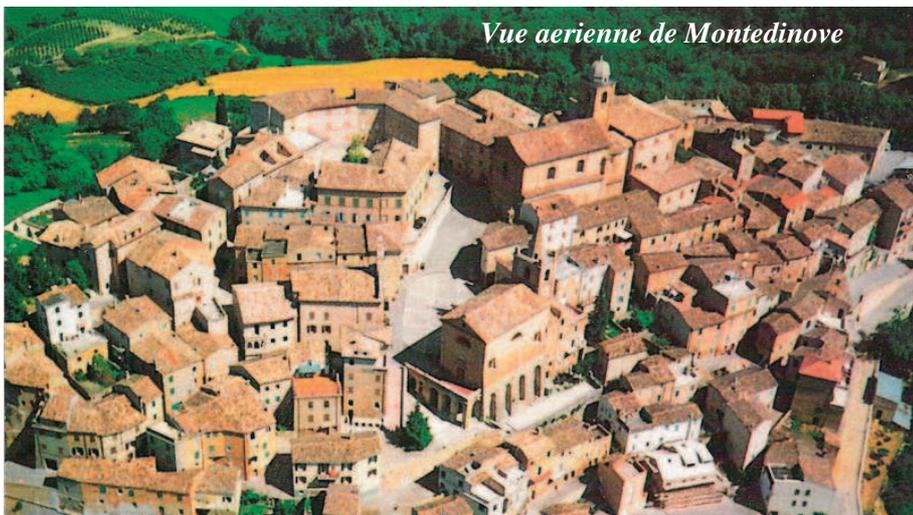
Les gîtes "La Scentella" (Roberto en est l'heureux propriétaire) au milieu d'une nature préservée, des logis d'une propreté et d'un confort absolus, il faut savoir que notre hôte "grand virtuose devant les fourneaux" pour nous accueillir, avait cuisiné entre autres, un plat de pâtes régionales digne des dieux de l'Olympe, accompagné d'un vin de derrière les fourneaux, à vous damner un saint, ce fut là le commencement des agapes quotidiennes. Même Mai si sobre d'habitude succomba sans opposer d'ailleurs la moindre résistance!

## *C'est parti pour de bon !*

Une nuit de sommeil, soleil éclatant au réveil, une senteur de lavande envahit nos narines, des paysages grandioses à perte de vue, un silence que seuls les oiseaux viennent troubler de temps à autre, mais cela ne saurait durer, nous sommes attendus par nos amis, à assister au colloque sur le mouvement "Futuriste" organisé par la "Dante Alighieri" de Fermo, dans un cadre inattendu, une église désaffectée qui garde encore tout son décor, sa beauté et sa solennité. La qualité des intervenants nous laisse sans paroles, un flot de savoirs à la portée de tous.

## *On visite et on découvre*

Les villages des Marches, tous d'époque médiévale, recèlent des trésors architecturaux qui n'ont pas leur pareil dans le monde, chaque site mériterait des louanges tant la restauration y est soignée et respectueuse de



*Vue aérienne de Montedinove*

sauvegarder leur authenticité (pas de tape-à-l'oeil). Chaque village est perché en haut d'une colline, avec sa ou ses tours, son ou ses églises, ses remparts, sa mairie, son école, ses ruelles, ses escaliers (qui vous coupent le souffle et les jambes) etc... ce sont des écrans recelant des trésors pointant vers le ciel.

Une curiosité vaut particulièrement la peine d'être signalée : il faut savoir que le plus petit village garde en son sein, entre autre chose, un théâtre toujours vivant dans lequel on donne en permanence des spectacles de qualité qui vont de l'opéra à la danse, de la comédie à la musique classique, de musique actuelle à la tragédie grecque, avec un public présent pour chaque événement et qui fait salle comble toutes les fois.



### *Petrìtoli et son théâtre de poche !*

Othello se jouait un soir et nous aurions voulu y assister, on nous répondit (avec regrets) que comme toujours, bien des mois avant, plus aucune place n'était disponible (tant pis pour nous!). Pour être plus précis il ne s'agit pas ici de salles sans âme que l'on a baptisées pour l'occasion "théâtre", mais bel et bien de vrais théâtres à l'italienne (ça va de soi), avec scène, parterre, loges, dorures, stucs, peintures murales, plafonds richement décorés etc... voyez des opéras "Garnier" simplement en plus petits.

### *Il faut partir, c'est dur... dur !*

Tant de visages, tant d'humanité, comment dire l'amitié, qui



maintenant nous lie à chacun de ces noms : Niccola ou l'éternelle jeunesse, Roberto notre hôte attachant et épicurien, Guglielmina détentrice d'un immense savoir, Fabiola, un concentré de femme au grand cœur, Marina et Giorgio, la truculence romaine en résidence dans les Marches, Giusy guide et archéologue enthousiaste, Antonella la battante au verbe haut (à haut débit), Alfonso le bicéphale, proviseur

et bon vivant, Eraldo capable de faire parler les pierres, et tant d'autres, sans oublier l'accueil chaleureux de tous les officiels. Nous ne sommes pas prêts de vous oublier. Mille e mille grazie a tutti !

*Fiorella, Mai, Bernadette et Lucio*

*P.S : Si vous avez envie de connaître Cette merveilleuse partie d'Italie, voici une adresse parmi tant d'autres ; [www.agritur-aso.it](http://www.agritur-aso.it) ou [info@agritur-aso.it](mailto:info@agritur-aso.it)*

### *Impression trompeuse !*

*Dans nos verres pas de vin mais de l'huile d'olive.*



*Saveurs d'antan, rires, convivialité, amitiés, rencontres, partage... et oui c'est possible !*

# Voyage en terre de beauté



Baie de Maiori

**S**eptembre reste un moment privilégié pour se rendre en Italie du sud. Les grosses chaleurs font place à un soleil doré, caressant à souhait, la lumière devient transparente et incroyablement pure, accentuant et adoucissant les contrastes. C'est du 5 au 13 septembre dernier qu'un petit groupe de 15 compères goûta aux délices de la côte Amalfitaine, des îles de Capri et Procida et s'élança à la découverte de "Néapolis" l'étrange, la belle, l'historique, Napoli tellement chantée et décriée parfois.

Dès l'arrivée, après s'être adjoint Emma, notre amie napolitaine, le voyage de l'aéroport vers Maiori, notre premier port d'attache, nous fit emprunter la petite route de corniche qui longe toute la côte: sinueuse, étroite, grimant parmi les oliviers, nous y passerons souvent, dans un sens ou dans l'autre au cours de nos déplacements. Les premiers surplombs au-dessus de la côte et de la mer nous impressionnent. Vrai de vrai, nous y sommes ! L'hôtel "Sole Splendid", tout à fait "pieds dans l'eau" nous provoquait : un "tuffo" dans une mer délicieuse s'avérait indispensable! Pour clore la soirée, la visite de Minori sœur jumelle de Maiori, petites sœurs discrètes des grandes stations voisines nous laissa sous le charme de leur

simplicité.

Dès le lendemain, nous découvriions les "vedettes", hauts lieux plus connus de la côte et qui méritent leur renommée : Amalfi, ses ruelles, son église merveilleuse et Positano la colorée, l'élégante, surprise depuis le bateau et la côte ; ...

...Et puis, Ravello l'incroyable, perchée tout en haut de la montagne, surplombant la côte en un décor ouvert et vertigineux offrant, outre des beautés architecturales et décoratives étonnantes, des jardins de paradis qui nous émeuvent : ceux de "Villa Cimbrone" et ceux de "Villa Rufolo" où se déroule sur le Belvédère (lieu du merveilleux panorama) un festival de musique et de danse, commençant au coucher du soleil et se terminant au clair de lune... la beauté s'unissant à la beauté.... Que dire de plus ?

A peine le temps d'un "panino" dévoré dans le car... et, après avoir longé le golfe de Salerno, aux paysages plus plats, différents, c'est l'arrivée à Paestum. En cette fin d'après midi, les temples sont majestueux, sous un soleil déclinant, qui agrandit les ombres portées, nous laisse admiratifs, émus, dans la communion.

... Et puis, il y eut cette journée de visites impressionnantes sur les sites de Pompei, de la "Villa de Poppea"

à Oplontis (lieu où l'épouse de Néron finit ses jours dans une villa à taille humaine, où les fresques encore si fraîches nous livrent un style de vie très raffiné) et Erculanum... Sites rapprochés les uns des autres au pied de ce Vésuve meurtrier, où tout témoigne encore d'une vie perceptible, très touchante. Ce même soir nous arrivions à Naples, nous installer dans un hôtel de charme, en plein centre du quartier de chiaja, au cœur du "Napoli storico".

...Et puis, après une traversée rapide de la baie de Naples, Capri la belle nous attendait, en posant le pied à Marina Grande. En commun, découverte de la "Villa San Michele" à Anacapri, où tout est si juste, si harmonieux, où la beauté naturelle et la beauté créée se rejoignent pour nous imprégner d'une façon définitive... il faut y revenir... nous en avons fait le vœu une fois encore en touchant le sphinx, là où la mer rejoint le ciel. Chacun y trouva son bonheur, les uns en marchant vers un but choisi, d'autres faisant le tour de l'île en bateau, azzurro et smeralda des grottes aperçues, enfin shopping, découverte et bains séduisaient les dernières.

Notre guide, Francesca, fille d'Emma et napolitaine de naissance, nous avait conquis dès le premier jour. Elle nous présenta sa ville avec une grande connaissance et une grande joie de vivre. Il y eut tant à voir dans cette cité pétrie d'histoire à travers toutes les civilisations qui l'ont créée et approchée, tant à admirer dans ses musées, tant à vivre dans ses quartiers où mille surprises se dévoilent, qu'il faut y revenir bien sûr !... Et puis, cette fête bienvenue dans le quartier de Piedigrotta où Sir Elton-John soi même nous offrit un concert !

...Et puis, la petite perle à garder en dessert : Procida ! L'île bienheureuse des pêcheurs, colorée et authentique, attendue, visitée, arpentée, dégustée, que ce soit à l'abbaye San Michele, lors du déjeuner à



Baie de île de Procida

Marina di Coricella, lors de la visite chez les producteurs de citrons (où les citronniers travaillés en treille livrent des citrons gros comme des "cougourdes", propres à fabriquer un limoncello unique) ou lors du bain fameux sur la charmante plage près du port. Heureux nous étions de tant de charme et de bon vivre !

...Et puis, ce dernier jour où le musée archéologique nous combla de ses beautés, où le spectacle de la "funivia" et des rencontres que l'on y fait, où l'élégance des couturiers, la colère de nos amis, la dégustation de glaces au "Vomero", où le "tramonto" sur la baie nous racontent la ville mieux qu'un guide.

...Et enfin, le dernier soir, un moment de rencontre intime et familiale, avec les enfants et petits enfants qui avaient préparé à Marechiaro un spectacle pour fêter 50 ans d'amitié avec Emma... On aimerait tout vous dire, tout partager... mais il y faudrait plusieurs "Pappagallo" ou plutôt "Pappagalli". Y revenir vous dis-je, c'est impératif !

Annie



Hercule Farnese, musée archéologique.



Baie d'Amalfi



Cathédrale d'Amalfi



Villa Poppea à Naples



Enfin à table, fatigués mais heureux.



Vue des ruines de Pompei

L'ACFIDA vous invite pour le

# LOTO-BROCANTE de la Befana 2010

**BROCANTE**

**10 JANVIER 2010  
REPAS À L'ITALIENNE**

A 11H00 : SALLE DES FÊTES DE FOSSÉ

Au programme : repas aux saveurs de l'Italie, animations, apéritif offert par l'association, chants & danses etc...

**VEZ NOMBREUX - AMIS & FAMILLE**

Renseignements et inscriptions : Acfida - Dorgelès Associations,  
18, rue Roland Dorgelès - 41000 Blois Tél : 02.54.51.19.35

Encore cette année comme il est de tradition chez les transalpins ("ritals" pour les uns "macaronis" pour les autres, italiens pour tous), nous fêterons comme il se doit la venue de la bonne Befana, qui apporte friandises et cadeaux aux enfants sages, pour les non sages, un sachet de charbon. A l'Acfida nous n'avons pas prévu la deuxième possibilité, pour cela il faudra que les détenteurs d'enfants ou petits enfants pas sages fournissent "en plus du prix du repas" le charbon. Nous vous attendons, et nous nous faisons déjà une joie de cette rencontre annuelle.

## Exposition



Lucio, artiste impressionnant de part sa précision, sa minutie, l'exploitation du moindre détail ; son monde est fascinant et laisse perplexe le regard de l'autre. Le décryptage de l'artiste et de l'homme doit se faire avec amour et humanisme.

Maryvonne



Ferruccio Brugnaro est né à Mestre en 1936.

A travaillé comme ouvrier à Portomarghera. Vit à Spinéa (Venise). Autodidacte, poète, il a diffusé ses poèmes dans diverses revues en Italie, France, Etats-Unis.

Deux recueils ont été publiés en France aux éditions Editinter, en édition bilingue : “Le printemps mûrit lentement” et “Ils veulent nous enterrer !”

Son œuvre ne peut pas être réduite à une littérature de simple expression sociale, même s’il parle souvent d’un monde que les touristes ne voient pas en visitant Venise.

Sa poésie, généreuse et altruiste, se situe “à hauteur d’homme”.

Le poème présenté ici, avec une traduction de Jean-Luc Lamouille, est extrait des revues A l’Index et Quai des lettres.

Paul-Henri Jutant

## VERDE E ANCORA VERDE

C’è una casa a Portomarghera  
sotto le ciminiere  
che un uomo  
e un ragazzo  
dipingono e ridipingono  
continuamente.

Una volta la fanno verde intenso  
una volta verde chiaro  
una volta verde

luminoso  
che si vede anche  
di notte  
da molto lontano.  
Non si stancano mai  
la fanno verde  
e ancora verde  
e poi verde  
come il colore dei prati  
come il colore degli alberi.

La fanno verde lucido  
certe volte  
come un sogno  
straziante  
tra gli sputi neri  
delle fabbriche.

L’aprile è scomparso da Portomarghera  
la primavera  
è morta  
c’è solo  
questa minuscola casa

che un uomo e un ragazzo  
dipingono  
e ridipingono  
instancabilmente

tra canali di catrame  
tralicci  
bufere di polveri  
micidiali  
su ogni  
germoglio  
su ogni  
segno  
dolce  
di movimento.

## VERTE ET ENCORE VERTE

Il est une maison à Portomarghera  
sous les cheminées  
qu’un homme  
et un garçon  
peignent et repeignent  
continuellement.

Une fois ils la font en vert intense  
une fois en vert clair  
une fois d’un vert

lumineux  
qui se voit aussi  
de nuit  
de très loin.  
Ils ne se fatiguent jamais  
la font verte  
et encore verte  
et puis verte  
comme la couleur des prés  
comme la couleur des arbres.

Ils la font en vert brillant  
certaines fois  
comme un rêve  
déchirant  
entre les crachats noirs  
des usines.

Avril a disparu de Portomarghera  
le printemps  
est mort  
reste seulement  
cette minuscule maison

qu’un homme et un garçon  
peignent  
et repeignent  
inlassablement

entre les canaux de goudron  
les polygones  
les orages de poudres  
meurtriers  
pour chaque  
germe  
pour chaque  
signe  
doux  
de mouvement.